„ l'homme peut rendre presque tout utile ; il
 „ change quelquefois en médicamens salutai-
 „ res les poisons les plus funestes , on s'est
 „ servi des crapauds en médecine ; on les y
 „ a employés de plusieurs manieres , & con-
 „ tre plusieurs maux „. On fait que le cra-
 paud appliqué sous les aisselles , est un spécifique
 contre la peste. Mais ce qui est plus général
 & plus important , c'est qu'il purifie l'atmos-
 phere d'une maniere efficace & sûre , en atti-
 rant à soi ce que l'air ou la terre ont d'in-
 fect (a). Ce qui l'a fait appeller par un phy-
 sicien célèbre (Athanase Kircher) *Toxici ma-*
gnetica bursa ; & c'est ce magnétisme qui le
 rend si bouffu & toujours si gonflé de liqueur
 & d'air corrompus (b).

(a) Beaucoup d'insectes , de reptiles & de plantes
 ont le même effet : & sans leur existence il y auroit
 peut-être des contrées inhabitables ou habituelle-
 ment contagieuses ; l'état général de la terre rece-
 vroit peut-être une atteinte qu'il seroit difficile de
 calculer , & dont le résultat étonneroit. Voyez le *Cat.*
Phil. n. 77. — Etant en 1768 au Grand-Wara-
 din , ville située dans un sol assez mal-sain , j'ai
 vu les habitans très-satisfaits de la multiplication
 d'une espece de scarabée puant qui remplissoit les
 maisons & couvroit les fenêtres : c'étoit selon leur
 observation une marque certaine de la bonté de
 l'air , & ils en concluoiént qu'il n'y avoit pas de
 maladies contagieuses à craindre.

(b) Un poëte moderne a dit :

Qualis cæco desertæ in viscere terræ
Bufo venenatus turget ; circum omniu venter
Occupat , & glaucum diffundunt toxica pectus.